

## Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (\*)

18 NOVEMBRE 1998

### PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'article 21 du titre  
préliminaire du Code de  
procédure pénale**

(Déposée par MM. Jo Vandeurzen et  
Louis Vanvelthoven)

### DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le risque de prescription de l'action publique dans le dossier de la bande Securitas ramène la problématique de la prescription au coeur de l'actualité politique. La prescription, telle une épée de Damoclès, menace toutefois également d'autres dossiers. La présente proposition n'a d'autre but que de conjurer cette menace.

Il n'est pas inutile, pour la bonne intelligence de ce qui suit, d'exposer succinctement ci-dessous cette problématique de la prescription de l'action publique. La prescription entraîne l'extinction de l'action publique. Cela signifie que l'action publique mise en oeuvre du chef d'une infraction donnée ne peut être exercée que pendant un laps de temps déterminé. Si l'action n'est pas menée à terme dans le délai imparti, elle s'éteint.

## Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (\*)

18 NOVEMBER 1998

### WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 21 van de  
Voorafgaande Titel van het Wetboek  
van Strafvordering**

(Ingediend door de heren Jo Vandeurzen en  
Louis Vanvelthoven)

### TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De dreigende verjaring van de strafvordering in het Securitas-dossier brengt de problematiek van de verjaring opnieuw in het middelpunt van de politieke actualiteit. De verjaring hangt evenwel ook als een zwaard van Damocles boven andere dossiers. Dit voorstel wenst deze dreiging in te dammen.

Voor een goed begrip volgt hierna een beknopte situering van de verjaring van de strafvordering. De verjaring heeft het verval van de strafvordering tot gevolg. Dit betekent dat de strafvordering uit hoofde van een bepaald misdrijf slechts gedurende een zekere tijd kan worden uitgeoefend. Wordt de verdering niet binnen de geldende termijn beëindigd, dan treedt haar verval in.

(\*) Cinquième session de la 49<sup>ème</sup> législature

(\*) Vijfde zitting van de 49<sup>ste</sup> zittingsperiode

Les arguments suivants plaident en faveur de la prescription de l'action publique.

La prescription puise sa justification dans la loi de l'oubli, en vertu de laquelle la société (l'opinion publique) ne réclame plus de châtiment au bout d'un certain temps. Il va de soi que ce délai est étroitement lié à la gravité des faits, ainsi qu'il ressort du dossier Securitas, pour lequel l'opinion publique ne paraît pas accepter la prescription de l'action publique.

D'aucuns estiment en outre que l'incertitude dans laquelle se trouve l'auteur des faits, qui n'a fait l'objet d'aucune poursuite pendant une longue période constitue déjà une punition suffisante. On observera cependant, par ailleurs, que la prescription de l'action publique prive également l'inculpé d'une possibilité d'acquittement. En effet, l'affaire est close sans qu'il ait été statué sur le bien-fondé de la prévention.

Qui plus est, plus il se passe de temps après qu'une infraction a été commise, plus il est problématique d'administrer la preuve. D'autre part, dans certaines affaires complexes, c'est précisément la constitution du dossier, y compris la collecte des éléments de preuve, qui empêche quelquefois que l'action publique puisse être menée à bien avant l'expiration du délai de prescription.

A cet égard, on peut faire remarquer qu'il est inadmissible qu'un dossier porté suffisamment tôt devant la juridiction de jugement ne puisse pas être jugé avant l'expiration du délai de prescription parce que des mesures d'instruction (par exemple, une expertise ou le transfert de preuves de l'étranger) prennent énormément de temps. Cette lenteur, amplifiée éventuellement par des manoeuvres dilatoires, favorise surtout les personnes inculpées dans le cadre de dossiers complexes (de corruption et de fraude). Il est toutefois nettement plus difficile de miser sur la prescription pour assurer l'impunité des inculpés dans des affaires où les faits peuvent être facilement établis.

Dans le débat en question, les notions de prescription et de délai raisonnable sont souvent confondues, alors qu'il s'agit de deux concepts différents. La prescription est rattachée à un délai fixe, qui est déterminé *in abstracto*. Le délai raisonnable, au sens de l'article 6 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, doit être apprécié dans chaque affaire *in concreto*. Pour apprécier si le délai raisonnable a été dépassé, il faut tenir compte des circonstances concrètes de

De volgende argumenten pleiten voor de verjaring van de strafvordering.

De verjaring wordt verantwoord door de wet van het vergeten, die inhoudt dat de maatschappij (de publieke opinie) na verloop van tijd geen bestraffing meer vraagt. Het vereiste tijdsverloop is natuurlijk nauw verbonden met de ernst van de feiten, zoals mag blijken uit het Securitas-dossier, waarin de publieke opinie de verjaring van de strafvordering niet lijkt te accepteren.

Bovendien zou de onzekerheid bij de dader die gedurende lange tijd niet vervolgd werd voor hem reeds een voldoende straf betekenen. Tegen dit argument kan worden opgeworpen dat het intreden van de verjaring van de strafvordering een verdachte eveneens de kans op een vrijsprak ontneemt. De zaak wordt immers beëindigd zonder dat uitsluitsel is gegeven over de grondheid van de tenlastelegging.

Tevens wordt de bewijsvoering problematischer naarmate de tijdsperiode sinds het misdrijf langer wordt. Anderzijds is het net de opbouw van het dossier, inclusief het verzamelen van bewijsmateriaal, die er in complexe zaken toe kan leiden dat de vordering niet binnen de verjaringstermijn kan worden beëindigd.

Hierbij aansluitend kan worden opgemerkt dat het onaanvaardbaar is dat een tijdig voor het vonnisdistrict gebracht dossier niet binnen de verjaringstermijn kan worden berecht omdat onderzoeksmaatregelen (bijvoorbeeld een deskundigenonderzoek of de overdracht van bewijsmateriaal uit het buitenland) veel tijd in beslag nemen. Die lange duur, eventueel aangewakkerd door vertragingstechnieken, speelt vooral in de kaart van verdachten in complexe dossiers (corruptie, fraude). Straffeloosheid door verjaring is echter veel moeilijker in eenvoudig bewijsbare zaken.

In de discussie worden de concepten «verjaring» en «redelijke termijn» vaak door elkaar gebruikt. Nochtans zijn beide concepten van elkaar te onderscheiden. Verjaring is verbonden aan een vaste termijn, die *in abstracto* wordt bepaald. De redelijke termijn in de zin van artikel 6 EVRM moet in elke zaak *in concreto* worden beoordeeld. Om vast te stellen of de redelijke termijn werd overschreden, moet rekening worden gehouden met de concrete omstandigheden van de zaak, zoals haar complexiteit. Artikel 6 EVRM

l'affaire, telle sa complexité. L'article 6 de la convention européenne précitée n'interdit pas à un Etat de régler la prescription de l'action publique en droit interne. En outre, la prescription de l'action publique ne signifie pas nécessairement que le délai raisonnable dans lequel le jugement doit être rendu a déjà été dépassé, ou l'inverse.

La prescription de l'action publique relève de l'ordre public. Le caractère fondamental de ce principe a pour effet d'obliger le juge - y compris à la Cour de cassation - à vérifier si le délai de prescription n'est pas expiré. Cela signifie également que le prévenu peut invoquer la prescription en tout état de cause.

La règle selon laquelle les lois procédurales s'appliquent en principe immédiatement aux affaires en cours vaut pour la prescription. Cela signifie que la loi proposée s'appliquerait immédiatement aux actions publiques qui ne seraient pas encore prescrites le jour de son entrée en vigueur.

Notre proposition de loi vise à modifier l'article 21 du titre préliminaire du Code de procédure pénale sans changer les délais de prescription prévus dans cette disposition, à savoir 10 ans pour les crimes, 5 ans pour les délits, 6 mois pour les contraventions et 1 an pour les délits contraventionnalisés. Nous proposons de ne plus laisser courir la prescription dès que l'affaire est portée de la manière prévue par la loi devant la juridiction de jugement qui se prononcera à son sujet. La phase d'instruction (information ou instruction) devrait par conséquent être terminée dans les limites du délai de prescription.

Le délai prévu à l'article 21, dans lequel la juridiction de jugement doit être saisie du fait retenu à charge, peut être interrompu et suspendu, conformément aux dispositions des articles 22 et suivants du titre préliminaire du Code de procédure pénale. La formulation modifiée de l'article 21 ne désactive nullement le mécanisme d'interruption et de suspension de la prescription.

Le fait que le délai de prescription cesse de courir à partir du moment où la juridiction de jugement est saisie de manière juridiquement valable ne prive pas l'inculpé de la protection prévue par l'article 6 de la CEDH. L'examen de l'ensemble de l'affaire - y compris l'examen par la juridiction de jugement - doit être mené à bien dans un délai raisonnable.

verbiedt een staat niet om in het interne recht de verjaring van de strafvordering te regelen. Bovendien betekent de omstandigheid dat de strafvordering is verjaard niet noodzakelijk dat de redelijke termijn voor berechting reeds overschreden is en omgekeerd.

De verjaring van de strafvordering is van openbare orde. Het fundamentele karakter van dit beginsel leidt ertoe dat de rechter - inclusief de cassatie-rechter - ambtshalve moet nagaan of de verjaring al dan niet is ingetreden. Dit betekent ook dat de beklagde de verjaring in elke stand van het geding kan inroepen.

De regel dat procedurewetten in beginsel onmiddellijk toepasselijk zijn op hangende zaken, wordt gehanteerd voor de verjaring. Dit houdt in dat de voorgestelde wet onmiddellijk van toepassing zou zijn op strafvorderingen die op het ogenblik van haar inwerkingtreding nog niet zijn verjaard.

Het wetsvoorstel heeft tot doel artikel 21 van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering te wijzigen zonder te tornen aan de in deze bepaling opgenomen verjaringstermijnen, namelijk 10 jaar voor misdaden, 5 jaar voor wanbedrijven, 6 maanden voor overtredingen en 1 jaar voor wanbedrijven die werden gecontraventionaliseerd. Het wetsvoorstel strekt er enkel toe de verjaring niet meer te laten lopen zodra de zaak op de door de wet bepaalde wijze aanhangig wordt gemaakt bij het vonnisgerecht dat er uitspraak over zal doen. De onderzoeksfase (opsporings- of gerechtelijk onderzoek) zou bijgevolg binnen de verjaringstermijn moeten worden afgerond.

De in artikel 21 bepaalde termijn waarbinnen het ten laste gelegde feit bij het vonnisgerecht aanhangig moet worden gemaakt, kan worden gestuit en geschorst, overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 22 en volgende van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering. De gewijzigde formulering van artikel 21 stelt het mechanisme van stuiting en schorsing van de verjaring geenszins buiten werking.

De omstandigheid dat de verjaringstermijn ophoudt te lopen op het ogenblik dat het vonnisgerecht op rechtsgeldige wijze is gevatt, ontneemt de verdachte niet de hem bij artikel 6 EVRM verleende bescherming. De volledige behandeling van de zaak - de behandeling door het vonnisgerecht inclusief - moet binnen een redelijke termijn voltooid worden.

La modification proposée ne devrait pas pouvoir entraîner la moindre inertie dans l'instruction. La juridiction d'instruction qui procède au renvoi pourra, par exemple, requalifier le fait comme un délit de catégorie inférieure, en tenant compte par exemple de circonstances atténuantes ou de causes d'excuse. Cette requalification liera la juridiction de jugement et aura un effet rétroactif, de sorte que le fait sera censé avoir toujours été un délit de catégorie inférieure et sera par conséquent assorti d'un délai de prescription plus court. La requalification des faits par la juridiction de jugement pourra également avoir des conséquences pour le délai de prescription.

De voorgestelde wijziging zou geen aanleiding mogen geven tot laksheid in het onderzoek. Het onderzoeksgerecht dat tot verwijzing overgaat, kan bijvoorbeeld met inachtneming van verzachtende omstandigheden of verschoningsgronden het feit herkwalificeren als een misdrijf van een lagere categorie. Deze omvorming bindt het vonnisgerecht en heeft terugwerkende kracht, zodat het feit wordt geacht steeds een misdrijf van een lagere categorie te zijn geweest, waarvoor bijgevolg een kortere verjaringstermijn geldt. De herkwalificatie van de feiten door het vonnisgerecht kan eveneens gevolgen hebben voor de verjaringstermijn.

J. VANDEURZEN  
L. VANVELTHOVEN

## PROPOSITION DE LOI

---

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 21, alinéa 1<sup>er</sup>, du titre préliminaire du Code de procédure pénale, remplacé par la loi du 30 mai 1961 et modifié par la loi du 24 décembre 1993, est remplacé par l'alinéa suivant:

«L'action publique sera prescrite après dix ans, cinq ans ou six mois à compter du jour où l'infraction a été commise, selon que cette infraction constitue un crime, un délit ou une contravention, si le fait incriminé n'a pas été porté, dans ce délai, devant la juridiction de jugement selon le mode déterminé par la loi.».

### Art. 3

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

16 novembre 1998

## WETSVOORSTEL

---

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 21, eerste lid, van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering, vervangen bij de wet van 30 mei 1961 en gewijzigd bij de wet van 24 december 1993, wordt vervangen door het volgende lid:

«De strafvordering verjaart indien het ten laste gelegde feit niet binnen een termijn van tien jaar, vijf jaar of zes maanden, te rekenen van de dag waarop het misdrijf is gepleegd, naar gelang het een misdaad, een wanbedrijf of een overtreding betreft, op de door de wet bepaalde wijze bij het vonnisgerecht aanhangig werd gemaakt.».

### Art. 3

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

16 november 1998

J. VANDEURZEN  
L. VANVELTHOVEN